

sie, l'Angleterre, la France, la Belgique, la Serbie et le Monténégro pour l'échange des prisonniers internés qui ne sont pas d'âge militaire.

Et l'on trouvera encore des gens qui diront que la papauté n'a jamais rendu de service à l'humanité !

LA SAINT-VINCENT-DE-PAUL

DE bien des façons, aux approches de l'hiver, surtout cette année, l'on tend la main pour les oeuvres d'assistance, dans notre laborieuse ville de Montréal. Les besoins sont divers, en effet, et ils sont nombreux. Pour le fonds national de l'empire, pour le fonds français, pour le fonds belge, pour les soldats, pour les blessés, pour les invalides qui nous reviendront hélas bientôt du front, pour nos oeuvres locales à nous, pour nos hôpitaux, pour nos hospices, pour nos asiles, bref, de cent manières, les *tag day*, les *euchres*, les banquets, les autres quêtes se succèdent sans interruption. Eh ! sans doute, on nous demande beaucoup. Mais, grâce à Dieu, les sources de la charité ne sont pas taries. L'on donne largement, généreusement, de son argent, de son zèle, de son temps. Et cependant, ce n'est pas encore fini. Il faut donner, donner toujours, tant qu'on peut, et ensuite recommencer.

Notre Saint-Vincent-de-Paul en particulier, avec ses quatre-vingt-deux " conférences " et ses trois mille " adhérents ", dont les services, l'hiver dernier, ont assisté pas moins de quatre mille familles, aura sûrement, cet hiver, à faire face à des besoins très grands. Il fallait y voir, organiser les secours, réajuster les cadres de cette admirable armée de la charité là où c'était nécessaire, et avant tout, s'il était encore possible,